

**Méditation pour le 32<sup>ème</sup> dimanche ordinaire, 7 Novembre 2021**

*« Jésus disait aux foules : 'Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat. (...) Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières. (...) Dans le Temple, une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : 'Cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.' »*

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 12, 38-44

Dans son enseignement, Jésus met en cause certaines catégories de ses contemporains, ici les scribes. L'évangéliste nous rapporte ces propos pour nous interroger sur nos jugements de valeur et nos choix de vie. Il existe bien une **tentation permanente** : utiliser la religion pour courir après les honneurs et les richesses, pour profiter du pouvoir ainsi acquis de manière à dominer, voire abuser. Ce message évangélique ne conduit pas à désigner des boucs émissaires, hier les scribes, aujourd'hui tel groupe social. Chacun doit commencer par s'interroger, parce que ces mirages mondains que sont les apparences, les honneurs et les richesses risquent toujours de nous fasciner et de pervertir notre jugement. Il est bon aussi que ceux qui se réfèrent aujourd'hui à l'Évangile de Jésus s'aident fraternellement à ouvrir les yeux sur ces risques toujours menaçants, afin de ne pas être dupes de telles illusions.

En méditant cet enseignement, notons bien le contraste entre, d'un côté, ceux qui accaparent les places d'honneur et, de l'autre, la « **pauvre veuve** » qui met deux sous dans la cagnotte. Selon la Bible, la veuve et l'orphelin représentent les figures majeures de la pauvreté : leur difficulté à accéder aux biens élémentaires se doublant souvent d'une marginalisation sociale. Et voilà que Jésus met à l'honneur cette pauvre femme « *qui a pris sur son indigence* » pour offrir sa petite obole. Un tel enseignement bouscule nos jugements de valeur les plus spontanés. Méfions-nous donc, d'abord en Église, des hiérarchies de toutes sortes et des tableaux d'honneur que nous sommes tentés d'établir. Nous pouvons nous souvenir des sévères mises en garde rapportées dans la Lettre de Jacques, mais aussi des reproches de Paul qui rappelle aux Corinthiens le dernier repas de Jésus en dénonçant la marginalisation des pauvres dans leur petit groupe de croyants ; les premières communautés chrétiennes étaient déjà tentées de refléter en leur sein les classifications sociales.

Ainsi, nous sommes appelés, au nom de la foi en Jésus Christ, à témoigner au cœur de la société d'un autre registre de valeur que celui qui a trop souvent cours autour de nous. **La reconnaissance positive de « l'obole de la veuve »**, comme nous le disons couramment, vient chambouler nos manières d'évaluer les apports des uns et des autres. Il peut s'agir de contributions monétaires, mais bien plus largement des services apportés aux humains les plus fragiles : pensons aux personnes qui prennent soin des enfants, des malades, des gens âgés dont les professions sont mal reconnues...

N'oublions pas que nous célébrons un Seigneur qui s'est présenté comme le Serviteur, en donnant sa vie pour tous, par amour. Nous répondons à son appel en apportant notre contribution à la vie commune et à la communauté chrétienne sous le mode du don, en vue de **promouvoir un amour partagé**. C'est une bonne nouvelle pour toute notre humanité d'apprendre à vivre sous le signe de la grâce, du don et du partage.